

[Saint-Vaast-la-Hougue. Bénédiction de la mer : un retour timide des bénévoles \(ouest-france.fr\)](https://www.ouest-france.fr)

Saint-Vaast-la-Hougue. Bénédiction de la mer : un retour timide des bénévoles

Alors que la mobilisation des bénévoles était conséquente, en 2019, lors de la création des ateliers pour confectionner des fleurs en papier pour la bénédiction de la mer de Saint-Vaast-la-Hougue (Manche), confinements et Covid ont mis un frein à l'entrain. En 2022, les bénévoles ne se bousculent pas pour revenir.



Si les ateliers de confection de fleurs ont repris, à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche), pour les bénédiction de la mer, les bénévoles assez âgés ont en parti déserté les lieux. Les bras seront les bienvenus pour que tous les décors et motifs soient prêts avant le 17 juillet 2022. | OUEST-France

Ouest-FranceModifié le 14/03/2022 à 13h32Publié le 14/03/2022 à 13h25

Une bénédiction de la mer à [Saint-Vaast-la-Hougue](#), dans la [Manche](#), ça se prépare longtemps en amont. Confectionner plus d'un million de fleurs en papier et des centaines de décors demande des milliers d'heures de travail à des centaines de bénévoles.

Une mobilisation qui a débuté en septembre 2019, mais qui a été stoppée nette avec la crise sanitaire du Covid. Tout était bien engagé et des milliers de fleurs étaient déjà confectionnées. La commune était divisée en sept quartiers et l'est toujours. Il y avait un engouement lors des réunions », déclarent des bénévoles.

Des équipes de 30 à 50 bénévoles en 2019

Avant le Covid, chaque responsable de quartier gérait une équipe de 30 à 50 bénévoles, sans compter ceux qui œuvraient chez eux. En 2019, Serge Lebutetel, à la tête d'un quartier, estimait à plus de 9 000 heures de travail le temps indispensable aux bénévoles pour préparer les 70 000 fleurs et décors du quartier.

Un million de fleurs à confectionner

Environ 40 % des bénévoles ne sont pas revenus lors de la reprise des ateliers, déclare Philippe Dorey, responsable du comité d'organisation. Il faut un million de fleurs au total et ce chiffre devrait être atteint. Le problème reste dans la confection des décors et motifs. Certains quartiers devraient bénéficier de moins de motifs faute de main-d'œuvre pour les réaliser.

Certains bénévoles ont des craintes

Tous les dix ans, cette bénédiction de la mer mobilise les foules, s mais les bénévoles qui confectionnent les fleurs restent des personnes d'un certain âge. Après les confinements, les interdictions de se côtoyer et autres, la peur s'est installée dans certains esprits. Nous avons été bénévoles en 2010 et nous l'étions également il y a trois ans. Étant obligé de rester chez nous, on a pris d'autres habitudes, mais on nous a surtout fait peur, expliquent Marie-Lucille et Carmen, deux octogénaires. On nous a rabâché que si l'on était proche d'autres personnes, on risquait d'être contaminées et d'aller à l'hôpital. On ne prend pas le risque de retourner aux ateliers.

Le nombre de bénévoles a diminué de moitié

Pour le quartier de l'église d'Annick Perrot, 25 bénévoles dont 20 femmes le fréquentaient en 2019. À peine 50 % sont revenus et peu de femmes. Ce sont des gens plus jeunes qu'avant. Pourtant, le travail ne manque avec des fils de fer cassés et fleurs abîmés depuis deux ans. Il faut vérifier 30 000 fleurs, nous trions.

La volonté reste ancrée. Nous travaillerons jusqu'à la veille de la fête pour faire de notre mieux. On aura besoin de bénévoles fin avril, pour réaliser les guirlandes.

À découvrir

[Saint-Vaast-la-Houque. Des familles ukrainiennes seront rapatriées par des Sairois débloqué](#)
[Les ostréiculteurs normands en difficulté face aux crises successives débloqué](#)

Contact : tél. 06 70 49 25 98.